

Un artiste à la sensibilité exceptionnelle

L'agence de promotion culturelle Mediart rend hommage à John Blau

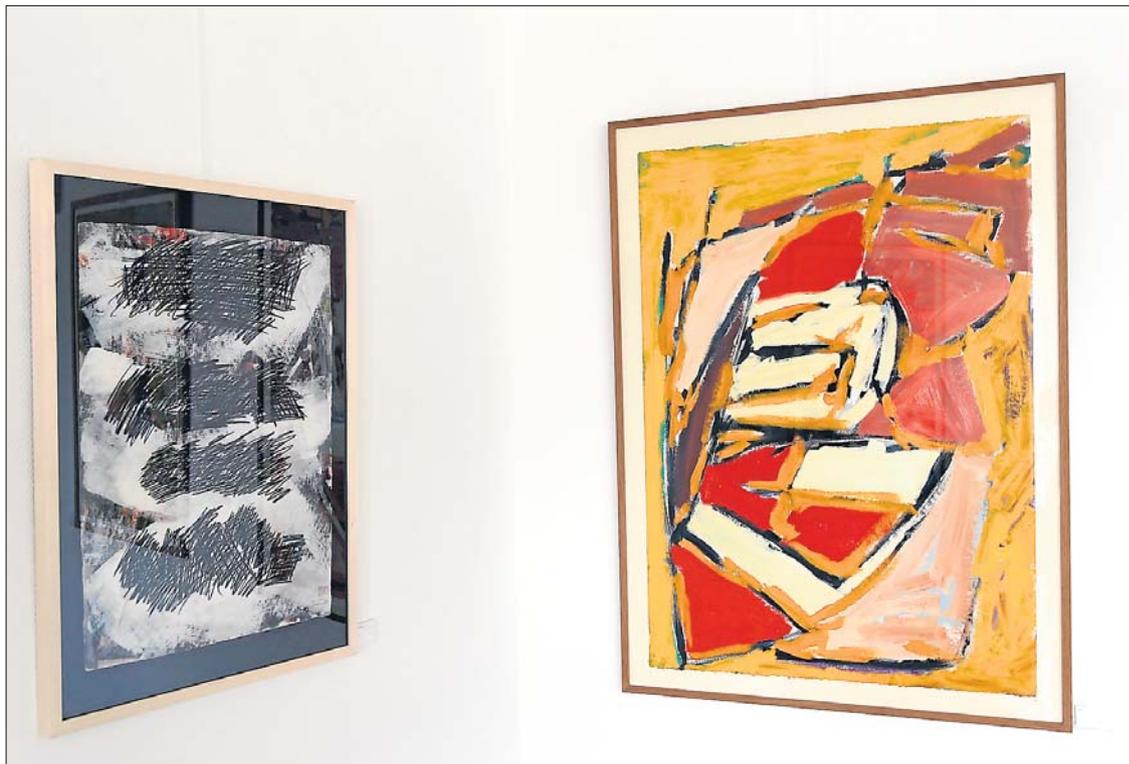
PAR NATHALIE BECKER

Né en août 1947, décédé en septembre 2003 des suites d'une longue maladie, le peintre eschois John Blau fut un autodidacte pur et dur. Fils d'un courtier en bestiaux, sur l'insistance de son père, il suivra cette voie qui, pourtant, ne lui apportera aucun épanouissement personnel.

De ce fait, John Blau va consacrer ses loisirs à l'art. Il enrichit sa culture en fréquentant les galeries, en se nourrissant de monographies et autres ouvrages d'art. Durant plus d'une décennie, l'homme a utilisé la peinture comme un exutoire, comme un moyen de fixer sur la toile son tréfonds, ses angoisses, son fatalisme et son spleen avec une dérision, une ironie et une sensualité percutantes.

Passionné par les antiquités et plus particulièrement les arts asiatiques, il deviendra un véritable expert que même les professionnels de la place luxembourgeoise venaient consulter. John Blau était un esthète au goût sûr et raffiné. D'un coup d'œil, il savait dénicher la pièce unique, celle qui le faisait vibrer et surtout sortir d'un quotidien qui ne le satisfaisait pas et l'étouffait. L'art sous toutes ses formes est donc devenu son oxygène, sa passion.

En cette période estivale, Mediart, fidèle à sa vocation de contribuer à rendre accessible et pérenniser la création artistique des ateliers du Luxembourg, met donc en lumière cette figure mal connue mais dotée d'une sensibilité exceptionnelle. Aux cimaises



Un esprit japonisant, très «zen» émane des oeuvres de l'artiste.

(FOTO: GUYJALLAY)

de l'espace du Puits rouge, nous découvrons des œuvres abstraites marquantes par leur économie formelle d'une grande pureté.

Un aspect mélancolique et angossé

Un esprit japonisant, très «zen» en émane. Certaines rappellent la calligraphie asiatique par l'amplitude du geste alors que d'autres très expressives, sismiques et bouillonnantes évoquent l'écriture automatique.

En effet, la peinture que John Blau considérait comme une nécessité intérieure, a eu sur lui un

effet analytique, psychanalytique. L'acte créateur lui donnait le courage de regarder les spectres qui le hantaient et l'ombre de la mort droit dans les yeux en fixant sur la toile ou sur le papier ses colères, ses peurs, ses rancœurs.

Cependant, il ne faudrait pas seulement retenir de l'œuvre de John Blau cet aspect mélancolique et angossé. L'artiste aimait la vie, son effervescence, son ironie, sa dérision et le traduisait par une palette vive, lumineuse et chaude. Les tons roses, orangés et jaunes irradiant dans les créations de l'artiste.

Ce dernier avait également la foi en des forces supérieures qu'il transcrivait dans ses œuvres en une élévation ondulatoire de la composition. Cette aspiration vers le haut, vers l'au-delà, vers une autre dimension, un autre monde est condensée dans l'entière production de John Blau.

Jusqu'au 6 septembre chez Mediart. Le Puits Rouge, 31, Grand-rue, Luxembourg. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 18 heures, les week-ends sur rendez-vous. (tél. 26 86 191 et info@mediart.lu).